

LES NOUVELLES

JEUDI 2 FÉVRIER 2006
N° 10449

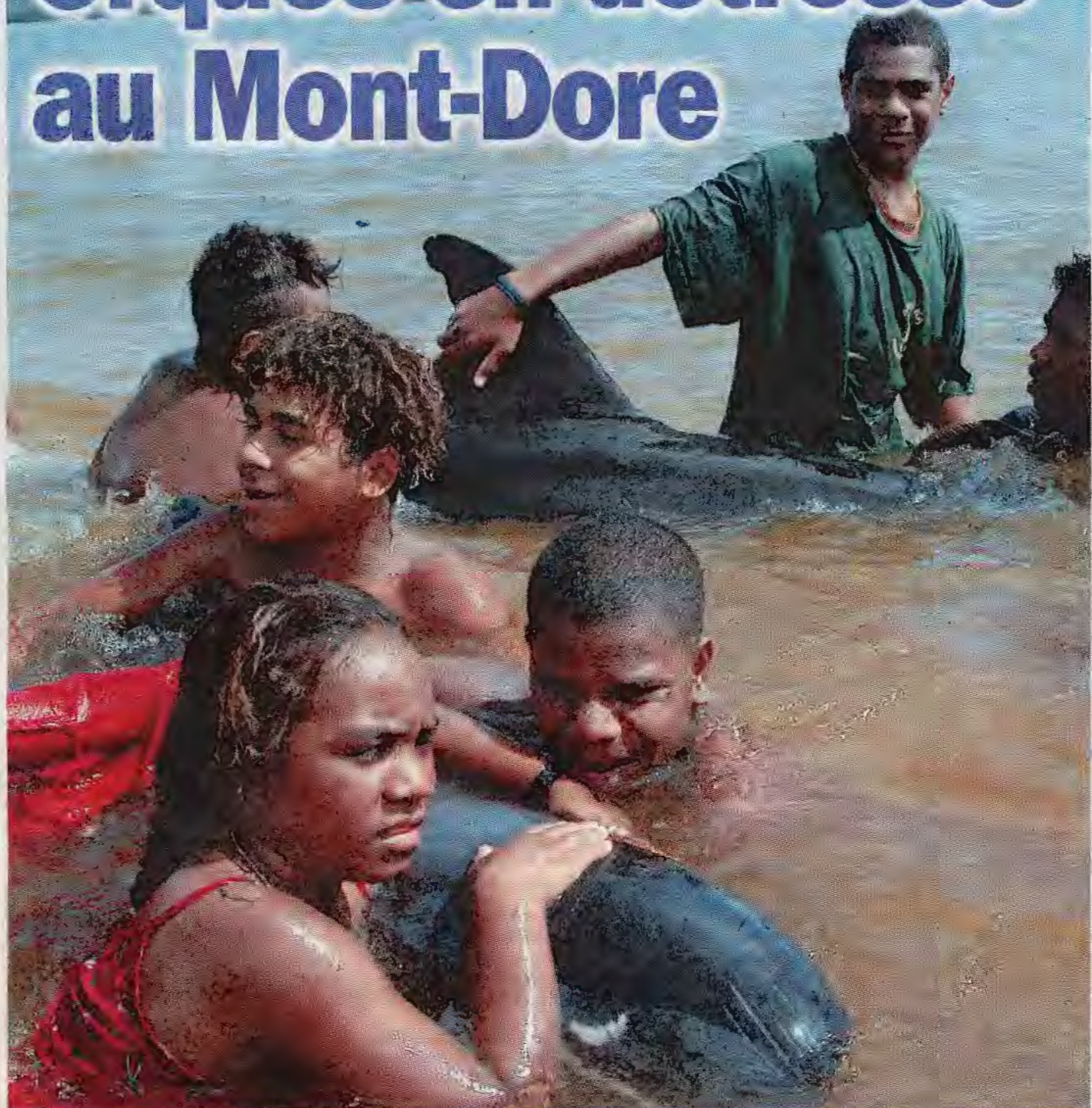
130 F

CALEDONIENNES

41, rue de Sébastopol
BP 65 98848 Nouméa cedex
Tél. : 27 25 84
INTERNET : www.lnc.nc

E-mail : lnc@canl.nc • Fax rédaction : 27 94 43 • Fax publicité : 27 19 57 • Fax petites annonces : 27 94 25

Orques en détresse au Mont-Dore



Pour la première fois en Calédonie, des orques naines ont été approchées par des scientifiques. Elles s'étaient échouées Baie de Boulari. Deux ont repris le large, la troisième, malade, a été euthanasiée.

■ Lire en pages 2 et 3

Photo : Jacqueline Sameprez

M

Jim
la

■ En

No

En
tou

■ En

Pa

No
po

■ En

Au

Re
vo

■ En

Cl

« L
l'E

la

■ En

Pa

Ciné
Carn
Bour
Mété
Hora
Jeux

CLÔTURES AXIS 8 AXOR - UNIS DE

Des orques naines pour la première fois en Calédonie



- Trois spécimens de cette espèce peu connue se sont échoués mardi dans la baie de Boulari.
- L'un d'entre eux, malade ou trop vieux, n'a pas survécu. Son autopsie devrait permettre de faire avancer les recherches sur ces mystérieux cétacés.

Textes : Yohan Doucet, Inès Olhagaray, Coralie Cochin - Photos : Jacquotte Samperez

Ils n'ont pas pu sauver Stanley. La plus mal en point des trois orques naines qui se sont échouées mardi en début d'après-midi dans la baie de Boulari a, en effet, été sacrifiée sur l'autel du « pragmatisme scientifique ». Parce que ses yeux, sa respiration et son état d'épuisement trahissaient son agonie. Parce que cette euthanasie pratiquée par Eric Clua, en sa qualité de vétérinaire, a peut-être sauvé l'une des deux autres.

Mais l'incroyable scénario aurait pu, aurait dû se révéler plus dramatique. Car lorsque les trois pêcheurs ont découvert ces cétacés dans la mangrove qui entoure le quartier Ardimani, au niveau de La Coulée, deux d'entre eux étaient couchés sur le flanc, entre terre et eau, bien loin des grands fonds où ces prédateurs règnent en maîtres.

Les pêcheurs, puis plus tard dans la soirée les secouristes maritimes et une équipe de pompiers du Mont-Dore, avaient pourtant tout tenté pour les ramener vers le large. L'un y est parvenu mais les deux autres revenaient sans cesse comme des bateaux qui toissent.



Après avoir remis les deux cétacés à l'eau hier, les enfants de La Coulée sont restés aux côtés de leurs compagnons de jeu jusqu'au moment des adieux.

Des scientifiques au chevet des orques

Même Eric Clua et Claire Garrigue, cétologue, semblaient impuissants. Alors, les deux scientifiques ont prélevé des petits morceaux de chair à visée génétique. Pour comprendre. Pour apprendre de ces orques si rares, si difficiles à observer. Avant de les abandonner, dans la nuit, à ce sort inéluctable qui veut « qu'un cétacé échoué n'ait que très peu de chances de s'en sortir ».

Ils ont d'abord pensé les retrouver hier à l'endroit même où ils les avaient laissées, s'attendant à autopsier deux cadavres. Mais la nature et quelques jeunes kanak en ont décidé autrement.

N'écouter que leur volonté de sauver ces

magnifiques mammifères, une dizaine de jeunes les ont portés, le plus loin possible.

De retour sur les lieux en compagnie de Sophie Mugnier, vétérinaire, Claire Garrigue et Dominique Boillon, membres de l'association « opération cétacé », Eric Clua a décidé, avec l'accord des enfants, de mettre un terme aux souffrances de Stanley et Robert, baptisés ainsi par les enfants.

C'est animé par ce « pragmatisme scientifique » qu'il a préparé une piqûre de curarisant. Pour Stanley, ce mâle de 2 mètres 45 pesant au moins 150 kilos, « Il nous est apparu comme le plus touché. Il avait des

scarifications le long du corps, des blessures de coraux ou de requins. Selon moi, il ne pouvait pas s'en sortir. J'ai évité de faire preuve d'anthropomorphisme et préféré abrégé ses douleurs. »

La mort de l'un libère l'autre

Sans état d'âme, il a effectué l'injection. Et tandis que Stanley s'éteignait doucement, à quelques mètres de là, se produisait un nouveau retournement de situation. La deuxième orque s'en est allée. « C'est un phénomène qu'on a déjà constaté chez d'autres cétacés, a supposé Eric Clua. La solidarité est très forte. Ils peuvent même mourir par solidarité. La mort du premier a, semble-t-il, libéré le deuxième. »

On n'avait jamais observé d'orques naines en Nouvelle-Calédonie.

Ni Eric Clua, ni tous ceux qui ont assisté à cet événement ne l'oublieront.

L'orque naine : un animal encore peu connu des scientifiques

Nom de code : orque naine (ou *Feresa attenuata* pour les accros du latin !). Profil type : une tête ronde, des petites dents et des lèvres blanches. Signe particulier : animal agressif et très difficile à approcher malgré sa petite taille. C'est avec ces quelques données que Claire Garrigue et Eric Clua ont pu identifier hier soir, à la lueur des lampes torches, la variété des cétacés échoués dans la mangrove de la Coulée. « L'orque naine est une espèce très peu connue à l'échelle mondiale et encore moins en Calédonie. C'est la première fois que nous en observons ici », indique Eric Clua.

Adeptes du grand large, et des eaux tropicales et sub-

tropicales, cet animal est habitué à vivre en apesanteur et dans des eaux très profondes. Une situation de détresse serait donc très probablement à l'origine de la présence de ces cétacés dans le lagon calédonien.

Des prélèvements envoyés à l'étranger

« Les trois orques qui ont été repérées mardi par les pêcheurs appartiennent certainement à un groupe beaucoup plus important car cette espèce se déplace généralement par bande de 15 à 50 individus », souligne Eric Clua. L'autopsie qui a été pratiquée hier sur Stanley, l'animal le plus en difficulté des trois, devrait donc

permettre d'en savoir un peu plus sur les raisons de cet échouage, mais aussi de percer certains mystères sur cette espèce encore méconnue. Premiers éléments significatifs : l'équipe a constaté une hypertrophie des testicules et de nombreux parasites répandus à travers le corps. Les échantillons prélevés au niveau des reins et du foie notamment devraient être envoyés prochainement dans des laboratoires de Nouvelle-Zélande, d'Afrique du Sud et de la Rochelle afin de faire avancer les recherches. Une analyse des dents permettra également de lever le voile sur leur âge visiblement bien avancé.



Peu de chances de survie

Habités à vivre en apesanteur dans des eaux très profondes, ces cétacés ont très peu de chances de survivre dans les eaux du lagon. Leur cage thoracique se retrouve généralement écrasée et entraîne une hémorragie interne.



Des orques poids plume

Reconnaissables à leur petite taille, les deux orques naines mesuraient 2,35m et 2,45 m pour un poids d'environ 150 kg.



La dépouille laissée sur place

Une fois autopsiée, la dépouille de l'animal a été laissée sur place. Au cas où les prédateurs du lagon n'y auraient pas touché hier, pendant la nuit, Stanley sera enterré au cours de la journée.

Repères

Un phénomène périodique

« Les cétacés s'échouent par vague. Il peut se passer plusieurs mois sans qu'on observe ce phénomène. Jusqu'au jour où plusieurs cas similaires vont se manifester sur une courte période », déclare Claire Garrigue, biologiste et présidente de l'association Opération Cétacés. Elle ajoute que seulement 10% des mammifères marins échoués ont des chances de survivre, et que ceux transportés à l'hôpital pour être soignés périssent systématiquement.

« Stanley » et « Robert »

Lors de l'intervention des vétérinaires, les enfants présents ont baptisé les deux orques naines. « Lui ce sera Stanley, parce qu'il est noir, comme mon frère Stanley ! » déclare l'un. « Et le deuxième, ce sera Robert ! » s'exclame un autre. La présence des deux mammifères a constitué une véritable attraction pour les jeunes du quartier d'Ardimani qui sont restés jusqu'à la mort de Stanley, et le départ de Robert.

Un animal redoutable

« On pense souvent que le grand blanc est le maître incontesté des océans. Pourtant, avec ses 10 mètres de long, et son cerveau de mammifère, l'orque peut vaincre n'importe quel autre mammifère marin », affirme Eric Clua, vétérinaire. L'orque naine, beaucoup plus petite, n'en est pas moins dangereuse. Elle est très réticente à s'approcher des côtes, et cette particularité fait d'elle un spécimen plus agressif que les autres variétés de son espèce.

Sonars et sondeurs : un danger pour les orques

Les sonars et les sondeurs équipent désormais bon nombre de bateaux civils, en plus des bâtiments militaires. Ces appareils ont la triste particularité d'envoyer des ondes qui brouillent le système d'écholocation des mammifères marins et provoquent des lésions cérébrales irréversibles. Leur responsabilité dans le cas des orques échouées est une hypothèse prise très au sérieux.

L'âge déterminé par les dents

L'analyse de la dentition devrait permettre d'identifier l'âge de cette orque. Des prélèvements de sang, du foie, des reins vont également être envoyés dans des laboratoires étrangers, afin d'en savoir davantage sur cette espèce encore mal connue.



Apaiser les souffrances

Après 24 heures d'atroces souffrances, Stanley a finalement été euthanasié hier après-midi, par injection d'un curarisant qui bloque les muscles et provoque un arrêt cardiaque.



Avis de coupures

ENERCAL informe son aimable clientèle que la distribution du courant électrique sera interrompue dans les communes de :



KONE

Lot. Mahosse, Magnier, les Paturages et route de Baco
jeudi 2 février de 8h à 12h



POUEBO

Ouaiep, Wobwane, Mahamate, Balade, village, Tchamboene, Oubatch, Yambé, Diahoué, Colnett
jeudi 2 février de 8h à 14h

Le courant pourra être rétabli avant l'heure prévue sans autre préavis.

Info

Pour les urgences
24 heures sur 24

Tél. 250.666
(Appel payant)